

bit-

MANHATTAN-KABOUL

Renaud

Piano

Am F Dm E Am F G E

S

1. Pe - tit Por - to - ri - cain Bien in - té - gré, qua - si - ment
3. Suis re - dev' - nu pous - sière Je s'rai pas maître de l'u - ni -

Pno.

C F G F C F

S

New - Yor - kais Dans mon buil - ding tout de verre et d'a - cier
9 vers Ce pa - ys que j'ai - mais tell' - ment se - rait - il

Pno.

G F C F G Am

S

12 Je prend mon job un rail de coke un ca - fé Pe - ti - te fille Af - ghane
12 Fi - na - le - ment co - losse aux pieds d'ar - gile? 2. Un sept cent qua - rante sept
Les dieux les re - li - gions

Pno.

F Dm7 E E C F

15

S

De l'au - tre côté de la terre
S'est ex - plo - sé dans mes fe - nêtres
Les guerres de ci - vi - li - sa - tion

Pno.

G F C F G F

18

S

Ja - mais en - ten - du par - ler de Ma - nhat - tan Mon quo - ti - dien c'est la mi -
Mon ciel si bleu est de - ve - nu o - rage Lors - que les bombes ont ra - sé
Les arm's, les dra - peaux les pa - tries les na - tions Front tou - jours de nous de la

Pno.

C F G Am E D/E

21

S

sère et la guerre Deux é - tran - ger au bout du monde, si dif - fé -
mon vil - lage à ca - non Refrain 1X
chair à ca - non Refrain 2X

Pno.

C/E B/E Am F

23

S

rents Deux in - con - nus, deux a - no - ny - mes, mais pour - tant Pul - vé - ri - sés -

Pno.

Dm7 E Am F Dm7 E

26

S

sur l'au-tel De la vio-lence é - ter - nelle

1.&2. 2e fois coda 3.&4.

Pno.

Am F Dm7 E E E D/E C/E B/E

fin sur A4

31

S

So long! A - dieu mon rêve a - mé - ri - cain Moi, plus ja - mais es -
 ils l'im - po - saient l'Is - la - m des ty - rans

1.

Pno.

C G F C Am Em

34

S

cla - ve des chiens Ceux - là ont - ils ja - mais lu le Co - ran?

2. DC

Pno.

F G E D/E C/E B/E

MANHATTAN-KABOUL

Petit Portoricain
Bien intégré, quasiment New-Yorkais
Dans mon building tout de verre et d'acier
Je prend mon job, un rail de coke un café

Petite fille Afghane
De l'autre côté de la terre
Jamais entendu parler de Manhattan
Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

Un 747

C'est explosé dans mes fenêtres
Mon ciel si bleu est devenu orage
Lorsque les bombes ont rasé mon village

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

So long ! Adieu mon rêve américain
Moi plus jamais esclave des chiens
Ils t'imposaient l'Islam des tyrans
Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran ?

Suis redevenu poussière

Je s'rai pas maître de l'univers
Ce pays que j'aimais tell'ment serait-il
Finalement colosse au pieds d'argile ?

Les dieux les religions
Les guerres de civilisation
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations
F'ront toujours de nous de la chair à canon

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

(le refrain une 2^{ème} fois)

MANHATTAN-KABOUL

Petit Portoricain
Bien intégré, quasiment New-Yorkais
Dans mon building tout de verre et d'acier
Je prend mon job, un rail de coke un café

Petite fille Afghane
De l'autre côté de la terre
Jamais entendu parler de Manhattan
Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

Un 747

C'est explosé dans mes fenêtres
Mon ciel si bleu est devenu orage
Lorsque les bombes ont rasé mon village

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

So long ! Adieu mon rêve américain
Moi plus jamais esclave des chiens
Ils t'imposaient l'Islam des tyrans
Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran ?

Suis redevenu poussière

Je s'rai pas maître de l'univers
Ce pays que j'aimais tell'ment serait-il
Finalement colosse au pieds d'argile ?

Les dieux les religions
Les guerres de civilisation
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations
F'ront toujours de nous de la chair à canon

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

(le refrain une 2^{ème} fois)

MANHATTAN-KABOUL

Petit Portoricain
Bien intégré, quasiment New-Yorkais
Dans mon building tout de verre et d'acier
Je prend mon job, un rail de coke un café

Petite fille Afghane
De l'autre côté de la terre
Jamais entendu parler de Manhattan
Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

Un 747

C'est explosé dans mes fenêtres
Mon ciel si bleu est devenu orage
Lorsque les bombes ont rasé mon village

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

So long ! Adieu mon rêve américain
Moi plus jamais esclave des chiens
Ils t'imposaient l'Islam des tyrans
Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran ?

Suis redevenu poussière

Je s'rai pas maître de l'univers
Ce pays que j'aimais tell'ment serait-il
Finalement colosse au pieds d'argile ?

Les dieux les religions
Les guerres de civilisation
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations
F'ront toujours de nous de la chair à canon

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

(le refrain une 2^{ème} fois)

MANHATTAN-KABOUL

Petit Portoricain
Bien intégré, quasiment New-Yorkais
Dans mon building tout de verre et d'acier
Je prend mon job, un rail de coke un café

Petite fille Afghane
De l'autre côté de la terre
Jamais entendu parler de Manhattan
Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

Un 747

C'est explosé dans mes fenêtres
Mon ciel si bleu est devenu orage
Lorsque les bombes ont rasé mon village

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

So long ! Adieu mon rêve américain
Moi plus jamais esclave des chiens
Ils t'imposaient l'Islam des tyrans
Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran ?

Suis redevenu poussière

Je s'rai pas maître de l'univers
Ce pays que j'aimais tell'ment serait-il
Finalement colosse au pieds d'argile ?

Les dieux les religions
Les guerres de civilisation
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations
F'ront toujours de nous de la chair à canon

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

(le refrain une 2^{ème} fois)